

12276

# L'Afrique de l'Ouest face aux enjeux de la transition énergétique

*La transition énergétique basée sur la sobriété énergétique, l'efficacité énergétique et les énergies renouvelables est l'une des voies de salut face à la crise énergétique aiguë que connaît la plupart des pays africains. Disposant de suffisamment de ressources énergétiques, le continent en général et l'Afrique de l'Ouest en particulier pourrait s'engager dans une meilleure trajectoire de production et de consommation d'énergie susceptible de soutenir les besoins de transformation économique et sociale pour un développement durable et juste.*



Sécou SARR

Economiste, M. SARR travaille sur les politiques énergétiques et les changements climatiques depuis plus d'une décennie. Spécialiste des énergies renouvelables en Afrique, il est membre de plusieurs plateformes de recherche, d'actions et de formations sur l'énergie et le développement durable, dont le Réseau Global pour l'Énergie et le Développement Durable (GNESD), ENERGIA, Climat et Développement (RCD). Il est directeur de l'Organisation Enda Énergie Environnement Développement et membre du réseau d'ENDA-TM depuis avril 2009.

La crise énergétique qui secoue le monde actuellement résulte de la forte dépendance à des modèles énergétiques basés sur l'utilisation massive des énergies fossiles. Ces sources d'énergie se caractérisent à la fois par une instabilité des prix qui érode les efforts des pays en développement et par leur grande contribution aux émissions de gaz à effet de serre, en partie responsable du réchauffement global. À l'échelle mondiale, la consommation de combustibles fossiles représente quelques 80% de la consommation totale d'énergie. Or, selon l'Agence internationale de l'énergie (AIE), la demande en énergie passera de 1,5 TEP/habitant en 2000 à 2,1 TEP/habitant à l'horizon 2030, soit une croissance de 40%.

Par contre, pour les pays de l'Afrique de l'Ouest, à l'instar des autres pays en développement, le système énergétique est à dominance biomasse (80% de la consommation finale d'énergie) dont l'usage affecte l'équilibre des écosystèmes avec tout ce que cela implique en termes de dégradation des sols, de désertification, etc. À cela s'ajoute un faible niveau de consommation d'électricité d'une moyenne de 100 kWh/par habitant dans la zone, contre 1 155 kWh dans le monde en développement. Cette situation explique le niveau de pauvreté énergétique dans la région avec un niveau de consommation moyen de 0,3 TEP/habitant, par an, contre une moyenne africaine de 0,5 TEP. Par ailleurs, au niveau macro-économique, la satisfaction de la demande en produits pétroliers pour la génération d'électricité et celle du secteur du transport grève les budgets des États. Dans bien des pays importateurs de pétrole, la facture pétrolière peut représenter jusqu'à 40% des recettes d'exportation des pays.

Aujourd'hui, un changement de modèle énergétique s'impose tant au Nord qu'au Sud, d'abord pour des raisons de sécurité énergétique, d'équité dans l'accès aux services énergétiques, de lutte contre les changements climatiques et pour l'atteinte des Objectifs du Millénaire pour le Développement.

[secousarr@endatiermonde.org](mailto:secousarr@endatiermonde.org)